

# Entre transparence et opacité

Oeuvres d'Isabelle Frank à la Galerie



Isabelle Frank *rythme la poésie du quotidien.*

(PHOTO: LA GALERIE)

---

PAR RADU VASILE

---

A la Galerie de Claude Truchi, les derniers tableaux d'Isabelle Frank refont le monde avec des matériaux «pauvres», tels collages de bouts de ficelle, de choses trouvées et d'objets abandonnés par la mer, avec lesquels l'artiste rythme la poésie du quotidien.

Bâties comme autant d'histoires de signes, les oeuvres d'Isabelle Frank rejoignent un autre discours que celui des sciences, récit d'une connaissance sans normes, magique peut-être dans la mesure où

chacune des traces poétiques répète la tradition d'une culture de la liberté.

«L'imitation est l'original cerné, possédé, intégré, éventuellement multiplié, autrement dit réfléchi et spiritualisé»: les mots de Michel Tournier jettent sur les gestes de l'artiste la compréhension du mouvement profond qui les attache à l'école de l'abstraction puis, plus largement, au credo lyrique d'une trace transfigurant dans l'espace du papier l'expérience des menus objets et codes de la mémoire. «La Promenade», «Le

Flamme parasol», «Paysage en rose et vert»: s'offrant la liberté des accrochages informels, les oeuvres deviennent semblables à des palissades qui bornent le regard aux limites d'un univers soyeux et délicat. Des rencontres imaginaires s'accomplissent alors, qui portent à travers des lieux de «transparence et d'opacités», pour reprendre le titre de l'exposition, traversés par la douceur des irradiances bleutées, quand ce n'est par l'agitation des ondes de rose lavé et de verts brouillé. Ni absolument abstrait ni pleinement figuratif, le travail d'Isabelle Frank laisse la couleur s'enguirlander autour d'une multitude d'autres éléments dont la texture joue avec les sens des spectateurs, ceux en tout cas qui se reconnaîtront dans le choix de l'artiste de ne faire appel qu'à ces matériaux anciens, dont l'âge même crée comme une archéologie de la joie et de la tristesse.

---

A la Galerie, 10-16, Avenue de la Gare, Luxembourg, tél. 269 570 70. Jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet